11 décembre 2013

La Fondation Annenberg et la Nation Hopi annoncent la restitution de plusieurs objets sacrés à la tribu amérindienne Hopi

Monsieur Gregory Annenberg Weingarten, Vice Président et Directeur de la Fondation Annenberg, a annoncé aujourd'hui que la Fondation Annenberg avait acquis - pour un total de 530.000 dollars - vingt-quatre objets sacrés amérindiens, au cours d'une vente aux enchères à Paris, dans le seul but de les restituer à leurs propriétaires légitimes. Vingt-et-un de ces objets seront restitués à la nation Hopi d'Arizona, et trois objets, appartenant aux Apaches San Carlos, seront restitués à la tribu Apache.

“Aujourd'hui est un grand jour, non seulement pour le peuple Hopi mais aussi pour la communauté internationale dans son ensemble” a déclaré Sam Tenakhongva, un représentant Hopi pour les affaires culturelles. “La Fondation Annenberg a montré aujourd'hui ce qu'il convient de faire. Notre souhait est que cette action puisse servir d'exemple pour montrer que seules des personnes disposant des connaissances et de la responsabilité qui conviennent sont en mesure de prendre soin correctement d'objets qui ont une valeur culturelle et religieuse significative. Ils ne peuvent pas faire l'objet d'un simple commerce.”

Ce dénouement positif survient après de nombreux efforts, y compris de la part de l'Ambassade des Etats-Unis d'Amérique en France, pour retarder la vente aux enchères de ces objets Hopi et Apache San Carlos. Agissant en qualité de représentant de l'association Survival International et de la nation Hopi, l'avocat Pierre Servan-Schreiber a demandé en référé la semaine dernière la suspension de cette vente, mais sa demande a été déboutée le 6 décembre. A la suite de quoi Monsieur Weingarten a pris la décision sans précédent d'intervenir.

“En tant qu'artiste j'ai été frappé par l'impressionnante puissance et la beauté de ces objets” a dit Monsieur Weingarten. “Mais ce ne sont pas des trophées à exposer sur une cheminée ; il s'agit véritablement d'oeuvres sacrées pour les Amérindiens. Ils ne devraient pas se trouver dans des maisons de vente aux enchères ni dans des collections privées. Savoir qu'ils vont être rendus à leurs propriétaires légitimes, les Amérindiens, me procure une immense satisfaction”.

La loi "Native American Graves Protection and Repatriation Act" permet aux tribus amérindiennes reconnues par le Gouvernement fédéral des Etats-Unis de réclamer aux agences fédérales et aux musées américains des objets funéraires ou rituels. La loi cependant ne s'applique pas aux objets détenus à l'étranger.

Au mois d'avril de cette année, la société française Néret-Minet Tessier & Sarrou a vendu aux enchères soixante-dix objets pour un total de 930.000 euros, ignorant les appels et les protestations venus du monde entier. Maître Servan-Schreiber, agissant là aussi pour le compte de Survival International et des Hopi, a acheté et restitué à la tribu, l'été dernier, un objet sacré Hopi. Il a à nouveau acquis lundi un objet au prix de 13.000 euros avec l'intention de le restituer aux Hopi.

“De nombreuses personnes ont oeuvré sans relâche pendant des mois et des mois pour finalement ressentir la déception provoquée par la décision du tribunal français” a commenté Maître Servan-Schreiber. “Nous avons maintenant toutes les raisons de nous réjouir”.

“On peut espérer que ce geste marque le début d’un débat plus large pour informer les différentes communautés sur ce qui est sacré et ce qui est à vendre”, a conclu Monsieur Tenakhongva. “Bien que nous soyons déçus par la décision du tribunal qui a permis que la vente ait lieu, nous continuerons à travailler pour protéger notre patrimoine culturel au nom de notre peuple Hopi et de tous les autres. Cette question va bien au-delà de nous, et nous espérons que ceux qui ont été témoins de la campagne que nous avons menée s’impliqueront dans l’information et l’éducation et nous rejoindront pour protéger le patrimoine et les valeurs culturelles partout dans le monde.

Nos remerciements vont, une fois de plus, à Survival International et à Maître Pierre Servan-Schreiber pour leurs efforts, ainsi qu’à la Fondation Annenberg pour sa bienveillance et sa générosité. Kwakwah (Merci)”.

Lien: <http://www.annenbergfoundation.org/node/51351>